

## Politique linguistique du Kazakhstan indépendant

### 1. Quatre périodes du développement de bilinguisme kazakh-russe au Kazakhstan

Compte tenu des circonstances historiques le Kazakhstan est devenu un état pluriethnique, où habitent plus de 130 ethnies. En ce qui concerne la situation de la langue, cela a amené vers la formation du bilinguisme. Dans l'histoire de développement du bilinguisme, on peut déterminer quatre périodes :

1. La première période correspond au temps de création de l'ethnie kazakhe, de formation des relations commerciales et diplomatiques avec des états voisins ce qui amène à la nécessité d'avoir des gens parlant les langues des « voisins » et par conséquent pouvant être traducteurs.
2. La deuxième période est celle de développement des relations avec la Russie, ainsi qu'elle correspond également à l'arrivée des premiers migrants sur le territoire du pays. C'est à cette époque qu'on observe l'apparition du bilinguisme kazakh-russe entre des négociants russes et des représentants de l'administration russe locale.
3. La troisième période se rapporte à l'époque soviétique, à partir des années 40. Pendant plusieurs migrations forcées et non-forcées (industrialisation, collectivisme, terres fertiles, évacuation pendant et après la Deuxième Guerre Mondiale) le statut de la langue russe était primordial : elle servait de moyen de communication nationale.
4. La quatrième période représente le Kazakhstan souverain. En 1991 le pays a obtenu son indépendance et s'est doté des symboles traditionnels de la souveraineté (drapeau, hymne national) et il a proclamé le kazakh, langue nationale d'Etat. Le russe est devenu la langue de communication entre les ethnies. Or, après l'indépendance on parle d'une « kazakhisation » qui vise à développer la langue kazakhe, une politique de valorisation de la langue officielle, celle de l'ethnie kazakhe.

Avec l'effondrement de l'URSS et l'accession à l'indépendance, l'écriture de l'histoire est passée sous la responsabilité des historiens nationaux. Le Kazakhstan indépendant, comme les autres républiques ex-soviétiques, libéré de l'emprise idéologique soviétique, a immédiatement entrepris la remise en question de l'historiographie soviétique appliquée à l'histoire nationale. Les enjeux de la réécriture sont multiples, ils constituent comme la politique linguistique une stratégie de redéfinition identitaire. Il s'agit en effet pour le Kazakhstan de mettre en valeur sa spécificité historique, de rétablir une mémoire collective et de créer une image du passé national susceptible d'inspirer aux Kazakhs confiance dans l'avenir. Ainsi, les historiens kazakhs s'efforceront de combler les "pages blanches" de l'histoire des Kazakhs et de reconstruire une histoire qui légitime l'Etat indépendant du Kazakhstan actuel. La République s'est d'abord attaché à réviser le passé le plus récent, à savoir l'expérience russo-soviétique.

## 2. Articles constitutionnels et les lois sur la langue

La Constitution kazakhe du 30 août 1995 fixe les grandes lignes de la politique linguistique du pays.

Le paragraphe 1 de l'article 7 de la Constitution du Kazakhstan proclame que le kazakh est la langue officielle, mais le russe est également employé avec la langue kazakhe dans les établissements d'Etat :

1. La langue officielle de la république du Kazakhstan sera la langue kazakhe
2. Dans l'établissement d'Etat, la langue russe sera officiellement employée avec la langue kazakhe

Donc, le russe reste la langue de la communication inter ethnique.

L'article 19 fait état des principes de non-discrimination concernant l'appartenance ethnique ou religieuse ou l'usage de la langue maternelle :

1. Chacun a le droit de déterminer ou non son appartenance nationale et religieuse
2. Chacun a le droit d'employer sa langue maternelle, de choisir librement sa langue de communication, d'éducation, d'instruction.

La langue russe a un statut de co-officialité dans les administrations gouvernementales. Les articles 5 et 8 déclarent à propos de russe :

### Article 5

Utilisation de la langue russe

Dans les administrations gouvernementales et dans les collectivités territoriales, le russe sera utilisé comme langue officielle à côté du kazakh.

### Article 8

Les langues de travail et les langues de bureau dans les organismes d'Etat de la république du Kazakhstan seront la langue kazakhe et la langue russe.

## 3. L'enseignement bilingue dans les universités kazakhstanaïses :

### 3.1. Lois sur les langues d'éducation

Si on lit les lois concernant les langues d'éducation dans les établissements supérieurs, il est dit dans l'article 16 que :

1. L'enseignement supérieur sera assuré en République du Kazakhstan dans la langue officielle, en russe et, si cela est nécessaire et possible, en d'autres langues.
2. La langue officielle et la langue russe seront de matières obligatoires, et les établissements publics et privés devront enseigner ces matières dans les programmes éducatifs.

3. Les établissements d'enseignement doivent participer à l'étude active, à l'utilisation et au développement du kazakh comme langue officielle partout sur le territoire de la république, et dispenser l'apprentissage du russe.

### 3.2. Statut des langues kazakhe et russe

Actuellement, dans toutes les universités et tous les instituts kazakhstanais l'enseignement se fait en deux langues. Les étudiants ont droit de choisir le russe ou le kazakh comme langue d'enseignement. Cependant, la part des étudiants russes dans les universités, ne cesse pas de diminuer tandis que celle des kazakhs a tendance à monter et cela s'explique par le fait qu'il s'agit de deux catégories de jeunes kazakhs : ceux des campagnes et ceux des grandes cités.

D'une part, le pourcentage des jeunes kazakhs venant des campagnes augmente étant donné qu'autrefois ils restaient dans leurs villages et travaillaient après avoir obtenu des certificats des écoles professionnelles spécialisées. Maintenant, en raison du chômage, ils se dirigent vers les grandes villes pour y acquérir la formation supérieure et par conséquent, y trouver du travail. Alors, on peut constater que les problèmes sociaux les ont poussés vers les études supérieures. Cependant, vu qu'ils viennent de campagnes assez éloignées des grandes agglomérations, ils ne maîtrisent pas bien la langue russe. C'est pourquoi on observe une grande hausse des étudiants dans la section kazakhe et dans ce cas on peut parler de « monolinguisme initial » qui se transforme avec le temps en bilinguisme car confrontés tous les jours au russe, les étudiants kazakhs commencent par l'apprendre en communiquant avec les autres étudiants pendant les pauses entre les cours, en faisant les commissions dans les supermarchés, dans les transports publics, etc.

D'autre part, les jeunes kazakhs habitant des villes sont, dans la plupart des cas bilingues et font leurs études dans les sections russe ou kazakhe. Ils ne se heurtent pas à des problèmes de non - compréhension de la langue russe ni dans la vie quotidienne, ni lors de leur formation. La cohabitation, la communication avec plusieurs ethnies dans les villes et surtout le voisinage des Russes les ont beaucoup influencés de telle sorte que la langue russe est devenue leur langue maternelle. Les étudiants bilingues kazakh-russe ont plus de chance de trouver un travail.

Alors que les raisons de la baisse de la part des étudiants russes s'expliquent par le fait que ces derniers temps ils choisissent soit d'entrer dans les filiales des universités russes qui se trouvent sur le territoire du pays, soit d'étudier dans les institutions supérieures en Russie, non loin de la frontière avec le Kazakhstan, dans le nord du pays.

Si on souligne le fait que beaucoup d'étudiants kazakhs parlent russe, on constate par contre, que les étudiants russes ne s'approprient pas la langue kazakhe. Autrement dit, dans les sections russes des institutions supérieures le nombre des apprenants kazakhs et russes est égal, tandis que la section kazakhe ne comprend que des apprenants kazakhs.

**Conclusion :** La politique linguistique du Kazakhstan est une politique de valorisation de la langue officielle, celle de l'ethnie titulaire, les Kazakh. Le problème, c'est que la langue kazakhe avait subi les affres de la politique soviétique d'assimilation durant un bon demi-siècle. Le kazakh était devenu une langue reléguée aux conversations informelles à la maison ou entre amis. Le russe prenait toute la place au point où, dans les lieux publics des villes, on n'entendait pratiquement plus parler le kazakh.